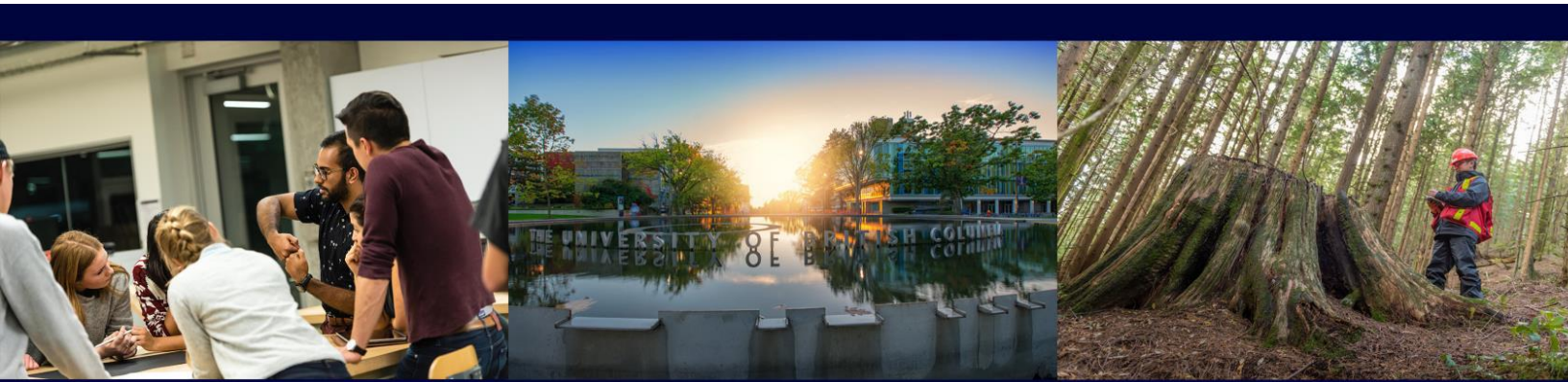


L'UNIVERSITÉ DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

**Mémoire présenté au Comité permanent des finances de la  
Chambre des communes dans le cadre des consultations prébudgétaires  
en vue du budget de 2019**



3 août 2018

## Recommandations

1. **Continuer d'investir dans l'écosystème de recherche du Canada, comme le recommande l'Examen du soutien fédéral aux sciences**, en se concentrant sur trois domaines dans le budget de 2019 :
  - a. **Bourses étudiantes et bourses de recherche** : augmenter le nombre et la valeur du soutien pour les étudiants diplômés et les boursiers postdoctorants et harmoniser les programmes dans l'ensemble du conseil subventionnaire (140 millions de dollars supplémentaires par année d'ici 2022-2023).
  - b. **Possibilités de recherche pour les étudiants de premier cycle** : élargir le programme de bourse d'études de recherche pour les étudiants de premier cycle dans l'ensemble du conseil subventionnaire de recherche en créant des bourses supplémentaires au sein des IRSC et du CRSH à l'aide d'un nouveau financement annuel de 22 millions de dollars.
  - c. **Soutien à la recherche et mobilisation des connaissances** : augmenter le taux de financement dans le Fonds de soutien à la recherche (FSR) vers les niveaux mondialement concurrentiels déterminés par l'Examen du soutien fédéral aux sciences.
  
2. Soutenir les principaux partenariats entre les peuples autochtones et les institutions postsecondaires afin de **créer des possibilités d'éducation supérieure liée au développement économique et à l'autogouvernance autochtone**. L'École de foresterie autochtone proposée par l'UBC est l'un de ces investissements.

## Introduction

L'Université de la Colombie-Britannique (UBC) est heureuse de pouvoir participer à la consultation prébudgétaire du Comité permanent des finances. Conformément à l'intérêt continu du Comité d'assurer la compétitivité du Canada, cette présentation formule des recommandations relatives aux nouveaux investissements dans les étudiants canadiens, dans la recherche universitaire et dans les collectivités autochtones, tous ces points étant cruciaux pour une croissance économique globale et durable.

L'UBC applaudit les investissements historiques accordés à l'écosystème de recherche du Canada dans le cadre du budget de 2018. Ces investissements revigorent la recherche canadienne et permettent à nos chercheurs et à nos institutions de se mesurer aux meilleurs au monde et d'apporter des contributions durables pour le bien-être et la prospérité du Canada. Dans le cadre de la reconnaissance du gouvernement concernant l'importance de la recherche fondamentale, les nouveaux investissements renforcent également la recherche autochtone et font la promotion de l'équité et de la diversité dans le domaine universitaire. Ces investissements sont largement dirigés par l'Examen du soutien fédéral aux sciences de 2017, qui fournit une feuille de route pour le rôle de chef de file du Canada en sciences et en recherche. Bien que les recommandations les plus essentielles aient été abordées à l'aide de changements de politiques et de nouvelles initiatives depuis la publication de ce rapport, plusieurs suggestions importantes demeurent en suspens, y compris certaines qui permettront au Canada de prospérer dans cette ère de compétition internationale continue, de perturbations technologiques et de changements démographiques.

Relever ces défis et ces obligations nécessitera une politique publique qui soutient le développement d'une main-d'œuvre de plus en plus qualifiée et capable de s'adapter, qui possède une gamme de compétences en pensée critique, analyse et travail d'équipe. De façon semblable, un apprentissage permanent, à toutes les étapes d'une carrière, deviendra encore plus important alors que le rythme des changements technologiques et économiques s'intensifie. Comme l'Examen du soutien fédéral aux sciences l'a clairement indiqué, une éducation axée sur la recherche développe ces attributs essentiels chez nos étudiants et notre main-d'œuvre.

Le gouvernement du Canada a reconnu ces défis et ces obligations. Le budget de 2018 a engagé le gouvernement à examiner la façon de consolider davantage les forces du Canada en recherche et en ressources humaines à l'aide de bourses étudiantes et de bourses de recherche dans le cadre du Plan élargi pour l'innovation et les compétences du gouvernement.

Les recommandations de l'UBC pour le budget de 2019 offrent des mesures concrètes que le gouvernement du Canada peut prendre pour soutenir davantage le développement d'une population hautement éduquée et compétente et pour faire progresser le rôle de chef de file du Canada en matière d'innovation et de recherche. Cela inclut un soutien accru auprès des Canadiens souhaitant poursuivre des études supérieures, améliorer l'accès à de l'expérience en recherche pour les étudiants canadiens de premier cycle et appuyer les opérations ainsi que l'infrastructure sous-jacente des efforts de recherche du Canada à l'aide d'investissements mondialement concurrentiels versés dans le Fonds de soutien à la recherche.

Avec ses partenaires, l'UBC propose également un nombre d'initiatives qui, ayant le soutien du gouvernement, contribueraient davantage à la compétitivité du Canada et à une croissance globale durable. Celles-ci comprennent :

- L'École de foresterie autochtone (sur laquelle nous abordons de manière approfondie dans cette présentation);
- Une « usine d'apprentissage » pour l'industrie en partenariat avec la recherche et la production dans la fabrication de composites avancés dans la région de l'Okanagan (C.-B.);
- Une importante innovation occidentale et un centre naissant d'accélération pour compléter la supergrappe de technologie numérique du Canada;
- Des initiatives pour concevoir des applications pour le rôle de chef de file du Canada dans le domaine des technologies quantiques;
- Une stratégie coordonnée qui se concentre sur les efforts des employeurs, des éducateurs et du gouvernement pour fournir à tous les étudiants postsecondaires la possibilité de participer à des programmes d'apprentissage intégré en milieu de travail.

#### Recommandation 1

Continuer d'investir dans l'écosystème de recherche du Canada, comme le recommande l'Examen du soutien fédéral aux sciences. Pour le budget de 2019, l'UBC recommande de concentrer les nouveaux investissements autour de ce qui suit :

- a) Les bourses étudiantes et les bourses de recherche : augmenter le nombre et la valeur du soutien pour les étudiants diplômés et les boursiers postdoctorants et harmoniser les programmes dans l'ensemble du conseil subventionnaire (140 millions de dollars supplémentaires par année d'ici 2022-2023).
- b) Les possibilités de recherche pour les étudiants de premier cycle : élargir le programme de bourse d'études de recherche pour les étudiants de premier cycle dans l'ensemble du conseil subventionnaire de recherche en créant des bourses supplémentaires au sein des IRSC et du CRSH à l'aide d'un nouveau financement annuel de 22 millions de dollars.
- c) Le soutien à la recherche et la mobilisation des connaissances : augmenter le taux de financement dans le Fonds de soutien à la recherche vers les niveaux mondialement concurrentiels déterminés par l'Examen du soutien fédéral aux sciences.

Le budget de 2018 a suivi les recommandations de l'Examen du soutien fédéral aux sciences et a fait des investissements historiques dans la science et la recherche canadienne. Le budget de 2018 comprend un nouveau financement important pour le centre des opérations de recherche universitaires du Canada, les trois organismes subventionnaires et la Fondation canadienne pour l'innovation de même que les nouveaux programmes et les changements de politiques qui font la promotion de l'équité et de la diversité dans la recherche et soutiennent les chercheurs en début de carrière. L'Examen du soutien fédéral aux sciences est la feuille de route la plus complète pour la recherche canadienne qui a été produite depuis des décennies et l'UBC recommande que le gouvernement suive le plan à long terme

pour l'augmentation des investissements indiquée dans le rapport, tout en surveillant les tendances du financement de la recherche dans les autres pays afin d'assurer la compétitivité du Canada.

Une reconnaissance clé de l'Examen du soutien fédéral aux sciences et du budget de 2018 est que les investissements en recherche sont fondamentalement des investissements dans des personnes – le financement pour la recherche ne mène pas seulement à la création de connaissances, qui sont le fondement de l'innovation et de l'avancée humaine, mais il développe et attire aussi des professeurs de premier plan, et il éduque et forme la prochaine génération qui mettra ses connaissances en application au sein et au-delà du milieu universitaire. Bien que le financement direct de projet soit la base de la recherche canadienne, un domaine essentiel des recommandations de l'Examen du soutien fédéral aux sciences qui n'a pas encore été abordé est l'amélioration du soutien pour les étudiants diplômés et les postdoctorants. Le budget de 2018 le reconnaît en affirmant : « au cours de la prochaine année, le gouvernement travaillera davantage à déterminer la façon de mieux soutenir les étudiants, la prochaine génération de chercheurs, à l'aide de bourses étudiantes et de bourses de recherche [traduction] ».

Les étudiants diplômés et les postdoctorants sont essentiels aux efforts de recherche du Canada ainsi qu'à sa compétitivité économique. Comme l'indique le Conference Board du Canada au sujet des étudiants doctorants : « Les connaissances, les compétences et les dispositions des doctorants – y compris leur compréhension approfondie de leur domaine de prédilection, de la recherche avancée, de l'analyse et de leurs compétences de communication ainsi que leur personnalité créative, persévérante et axée sur les détails – les rendent bien placés pour faire avancer l'innovation autant au sein qu'au-delà du milieu universitaire<sup>1</sup>. » La demande pour ce genre de compétences sur le marché du travail est claire : des sondages auprès des employeurs classent constamment ces compétences comme étant celles les plus recherchées<sup>2</sup>, et les titulaires d'un diplôme de troisième cycle présentent constamment les meilleurs résultats sur le marché du travail, peu importe le groupe éducatif d'origine<sup>3</sup>.

Cependant, malgré la demande, il y a seulement 10 % des Canadiens qui détiennent un diplôme d'études supérieures à l'heure actuelle, ce qui nous place en dessous de la moyenne de l'OCDE de 13 %<sup>4</sup>. Une augmentation du soutien pour les Canadiens afin qu'ils poursuivent des études supérieures est une façon de préparer la main-d'œuvre pour une économie évoluant rapidement et un monde plus complexe tout en aidant à limiter l'écart de rendement entre le Canada et certains de nos principaux comparateurs et compétiteurs internationaux comme les États-Unis, le Royaume-Uni, la Suède, le Danemark et l'Allemagne.

L'immersion dans l'expérience de recherche sous le mentorat des membres de la faculté ainsi qu'au sein de diverses communautés, souvent interdisciplinaires, d'érudits encourage et développe ces compétences. Offrir ce genre d'expérience aux étudiants de premier cycle est également un objectif commun au sein des institutions postsecondaires partout au Canada et augmenter le soutien fédéral pour les expériences de recherche destinées au premier cycle aiderait à développer davantage les talents de nos étudiants diplômés.

---

<sup>1</sup> Le Conference Board du Canada (2015), *Inside and Outside the Academy. Valuing and Preparing PhDs for Careers* [TRADUCTION].

<sup>2</sup> Conseil canadien des affaires, *Developing Canada's future workforce: a survey of large private-sector employers*, 2016.

<sup>3</sup> Statistiques Canada, *Enquête sur la population active*.

<sup>4</sup> OCDE, *Regards sur l'éducation 2017 : Les indicateurs de l'OCDE*, 2017.

Afin de capitaliser sur les contributions importantes qu'une éducation et une formation axées sur la recherche fournissent aux étudiants canadiens, l'effort national en recherche et l'économie en général, nous formulons les recommandations suivantes pour le budget de 2019 :

- Augmenter et harmoniser le soutien pour les étudiants diplômés et les doctorants (140 millions de dollars supplémentaires par année d'ici 2022-2023). Comme dans l'Examen du soutien fédéral aux sciences, nous recommandons que le gouvernement se concentre sur les programmes de soutien pour les maîtrises, les doctorats et les postdoctorats, augmentant ainsi le nombre et la valeur des bourses, plutôt que de se concentrer sur le niveau de recrutement de l'élite comme les prix Vanier et Banting.
- Étendre le programme de bourse d'études en recherche de premier cycle aux disciplines de la santé, des sciences humaines et sociales en créant des bourses supplémentaires pour IRSC et CRSH, nécessitant un investissement minimal de 22 millions de dollars par année.

Investir dans le Fonds de soutien à la recherche est également essentiel si le Canada veut maintenir la compétitivité de son système de recherche et continuer de traduire la recherche au-delà du milieu universitaire. Le FSR aide les institutions canadiennes de recherche à couvrir les dépenses associées avec la recherche qui ne sont pas couvertes par les subventions fédérales de recherche, comme les exigences administratives, réglementaires et opérationnelles. Le FSR soutient également le transfert de technologie et les activités de commercialisation comme le brevetage et la protection de la propriété intellectuelle, l'accord de licence technologique, le partenariat de recherche industrielle et du soutien pour des créations d'entreprises à l'aide de programmes d'entrepreneuriat.

Actuellement, le FSR finance moins de 20 % des coûts directs au-delà des subventions pour la recherche provenant des trois conseils pour les importantes institutions axées sur la recherche. De façon contre-intuitive, les universités qui effectuent le plus de recherches ont les plus faibles taux de remboursements et ont donc les plus importantes pénuries de fonds. En comparaison, le taux moyen de financement aux États-Unis est presque à 53 %<sup>5</sup>.

Le budget de 2018 comprend des investissements supplémentaires très appréciés pour le Fonds de soutien à la recherche conformément à l'augmentation du financement pour la recherche en général, mais du soutien supplémentaire est nécessaire pour assurer que les étudiants et le corps enseignant aux meilleures institutions de recherche du pays aient les ressources dont ils ont besoin pour être concurrentiels à l'échelle mondiale. Nous recommandons donc que le budget de 2019 :

- Offre une importante augmentation continue au Fonds de soutien à la recherche (comme recommandé dans l'Examen du soutien fédéral aux sciences), se rapprochant des niveaux de financement concurrentiels à l'échelle mondiale.

## Recommandation 2

Soutenir les principaux partenariats entre les peuples autochtones et les institutions postsecondaires, comme l'École de foresterie autochtone proposée par l'UBC, afin de créer des possibilités d'éducation supérieure liée au développement économique et à l'autogouvernance autochtone.

---

<sup>5</sup> H. Ledford, « Keeping the Lights On », *Nature*, vol. 515, 2014.

La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA) affirme que « le contrôle, par les peuples autochtones, des événements qui les concernent, eux et leurs terres, territoires et ressources, leur permettra de perpétuer et de renforcer leurs institutions, leur culture et leurs traditions et de promouvoir leur développement selon leurs aspirations et leurs besoins ».

Partout au Canada et dans bien d'autres endroits du monde, les droits des peuples autochtones en ce qui concerne leurs territoires traditionnels sont de plus en plus reconnus et la possession ainsi que la gestion de ces terres et ressources sont transférées vers leurs propriétaires traditionnels. Alors que ce processus est en cours au Canada, les peuples autochtones regagnent le contrôle de grandes étendues et ressources forestières. L'utilisation durable de cette ressource, en suivant les principes de gestion autochtones, fournira une importante source de revenus pour les communautés autochtones et aidera également les industries existantes de produits forestiers à maintenir l'approvisionnement en fibre.

La Faculté de foresterie de l'UBC, la plus grande et importante en Amérique du Nord, a commencé des discussions avec la Première Nation de Westbank dans la région de l'Okanagan (C.-B.) et l'Association nationale de foresterie autochtone au sujet de la création d'une École de foresterie autochtone, qui offrirait un programme éducatif complet axé sur les besoins de ceux qui travaillent pour les communautés, entreprises et organismes autochtones et en leur sein. Un tel programme pourrait :

- Fournir un moyen de former les forestiers autochtones qui seront ensuite capables de gérer les terres transférées vers les Premières Nations par l'intermédiaire de traités ou d'affaires judiciaires, conformément aux recommandations de la Commission de vérité et réconciliation et de la DNUDPA;
- Aider à créer des possibilités économiques et une prospérité durable pour les communautés autochtones dans les régions rurales, par l'intermédiaire du programme et de possibilités de deuxième transformation;
- Répondre à la demande de l'industrie pour des professionnels en foresterie en Colombie-Britannique et au Canada.

Au cours de la prochaine année, l'UBC espère collaborer avec le gouvernement du Canada, les Premières Nations et les partenaires provinciaux pour explorer les mécanismes appropriés afin de soutenir d'importants partenariats comme celui-ci, qui fait progresser les possibilités d'éducation et de recherche liées au développement économique et à l'autogouvernance autochtone.